

LE MESSENGER

Religion et Nationalité
Entered as Second Class Mail Matter Dec.
22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Me.,
under the Act of Congress of March 3, 1879.

LE MESSENGER, LEWISTON, MAINE

LUNDI 10 DECEMBRE 1917

38e Année No. 118

J. B. COUTURE, p.

Publié trois fois la semaine : Lundi, Mercredi, Vendredi

LE BAZAR DES ALLIÉS AU PROFIT DE LA CROIX ROUGE

Hôtel de Ville, 12 et 13 Dec., Matinées et Soirs

Toutes les recettes seront pour le fonds de la Croix
Rouge locale.

Réjouissances patriotiques après-midi et soir.

ADMISSION 10 CENTS
7-10c

Nouvelles du jour

—Le Congrès de Washington a, samedi, formellement déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie. Le président a été autorisé à employer toutes les forces des Etats-Unis pour amener la victoire contre cette alliée de l'Allemagne.

—Les Allemands ont eu quelques

succès contre les Italiens la semaine dernière mais apparemment, ce matin, les Italiens ont réussi à les arrêter encore une fois. Ils sont aidés par des soldats anglais et français.

—La catastrophe de Halifax a été plus grave qu'on ne le croyait. On ne saura peut-être jamais au juste le nombre des morts mais on croit que 2500 personnes ont été tuées

et autant blessées. Dimanche on avait réussi à recueillir quatre pleins wagons de cadavres. Les souffrances ont été épouvantables car à l'incendie s'ajoutait la terreur du froid, de la neige et de la pluie activées par un vent violent. Des centaines de médecins ainsi que des trains et vaisseaux pleins de vivres et d'argent sont arrivés et arrivent sur les lieux pour secourir les victimes. Les dégâts s'élèvent à près de 30 millions. Aujourd'hui les secours sont suffisants et les victimes reçoivent les soins nécessaires. Une enquête minutieuse va être faite pour déterminer si la catastrophe est due à des espions allemands.

—Une contre-révolution vient d'éclater en Russie. Les Cosaques commandés par le général Korniloff veulent renverser le gouvernement actuel qui patage avec les Allemands pour trahir les alliés. Il y aura encore du sang versé. Espérons que Korniloff triomphera et, avec l'aide de ses braves soldats, remettra un peu d'ordre dans ce malheureux pays.

—Un des meilleurs destroyers américains a été coulé ces jours derniers en Europe par un sous-marin allemand. La chose a été si rapide que seulement 44 marins sur 110 ont pu se sauver.

—Après trois jours de combat, une révolution a triomphé dimanche à Lisbonne, Portugal, et pour éviter l'effusion du sang, le président Costa et son ministère ont passé le pouvoir aux révolutionnaires. Le Portugal se bat aux côtés des Alliés depuis longtemps et il se pourrait que cette révolution fût encore l'oeuvre sourde des Allemands.

BONNE POSITION

L'Avenir National, de Manchester, nous apprend qu'un de ses employés, M. François-Joseph Bonneau, vient d'être nommé clerc à l'Ambassade américaine de Paris par le gouvernement de Washington.

Il partira ces jours-ci pour aller occuper son poste avec un traitement de \$2,000 par année.

Canadiens du Quartier NEW AUBURN

Faisons notre devoir en allant tous au poll mercredi
le 12 décembre et votons pour notre candidat
canadien

M. Emile Frère

Comme Conseiller

Le poll sera ouvert de 6 hrs du
matin à 5 hrs du soir.

...Avis Spécial...

Vu le grand nombre de délinquants dans le payment des comptes d'eau, s'élevant approximativement à cinq mille (\$5,000) dollars, les Commissaires de l'aqueduc ont été obligés d'ordonner la stricte et impartiale mise en vigueur des Règlements relatifs au payment de l'eau trimestriellement d'avance.

Les personnes n'ayant pas encore payé leur trimestre d'octobre sont priées de le faire immédiatement. Tous les comptes non payés après le 15 décembre seront placés dans les mains de l'avocat de la ville pour être collectés, avec frais additionnels, au moyen de la loi.

Par ordre,
LEWISTON WATER COMMISSION

j12

Belle séance dramatique

Nous avons eu une belle séance dramatique dimanche après-midi à l'Empire dans la représentation de "L'Empoisonneuse", la splendide pièce française jouée par M. J. B. Marcotte et son excellente troupe d'amateurs.

La salle était remplie et les recettes brutes s'élevaient à près de \$400.

C'est donc à la fois un succès financier comme un succès artistique. La représentation a dû plaire au nombreux auditoire, s'il faut en juger par les chaleureux applaudissements qui se sont manifestés du commencement à la fin.

En effet, les artistes-amateurs ont interprété d'une façon vraiment remarquable ce beau drame de M. d'Ennery et ils méritent certainement des félicitations pour les 2 hrs 30 de plaisir qu'ils ont procurées à notre population.

Les scènes furent particulièrement soignées et la gracieuse personnalité des actrices était rehaussée par des toilettes tout à fait charmantes.

La partie comique soutenue par MM. Lachance et Marcotte, y a souligné un fou-rire continu et la partie tragique, rendue aussi avec talent, arrachait des larmes à un grand nombre.

Bref, pour des amateurs, ce fut un succès si satisfaisant que M. Marcotte songerait à répéter "L'Empoisonneuse" dans le courant de

l'hiver.
Voici la distribution de la pièce:
Le Duc, M. Alcide Marcotte
Le Docteur, M. J. B. Marcotte
Gaston de Montmarcy, M. Nap. Arnoldy
Blasson, M. Pierre Lachance
Le Domestique, M. H. Vaillancourt
La Douairière, Mme U. Desjardins
La Duchesse, Mme J. B. Marcotte
Jeanne, Mme Trefflé Asselin
Blanche, Mme Jos. Béthie
Germaine, Mlle L. Banville

Dr ROLAND S. DUMONT

Dentiste
Bureau : 9 à 12 et 1 à 5
Coin des rues Pine et Lisbon.
215 rue Lisbon, Tel. 1561

DIGGLES & MAILLET

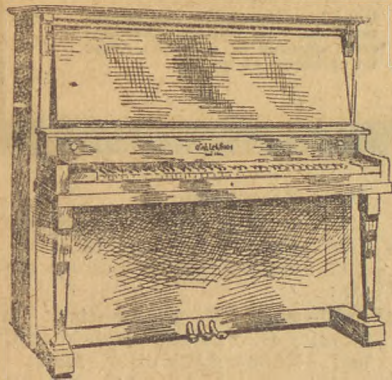
Rembourneurs et Réparateurs de meubles de toutes sortes
Vieux matelas refaits et nouveaux matelas faits sur commande—Grand choix de Couvertures pour meubles, Rideaux, Toiles et Tentures faits à l'ordre. Satisfaction garantie. Estimés fournis gratis.

Téléphone 267-M
32 rue Main, Lewiston,
au 2ème étage

Dr. EZRA A. FREEMAN

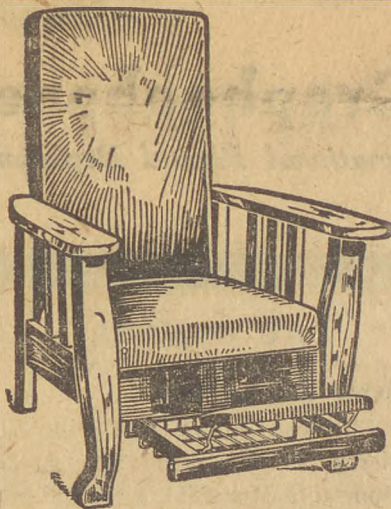
OSTÉOPATHE
Edifice Manufacturers Bank
Chambres 301-302
De 9 à 12 hrs, et 2 à 5. Le soir, par entente.

C'est un temps opportun d'avoir ce Piano pour la Maison



Il n'y a pas de meilleur temps que maintenant et pas de meilleur place que chez Atherton pour se procurer un piano.

Nous n'avons que les marques recommandables et des conditions spéciales peuvent être faites.



Cette Chaise Royale à piton, spéciale \$26.50

est faite de gros Chêne fumé, a un bouton automatique pour ajuster le dossier et est merveilleusement construite.

Valeurs splendides en Berceuses marquées de

\$4.50 à \$1.00

Vous pouvez choisir plus d'un cadeau idéal parmi ces items

Tables à fumer en cuivre faites de cuivre solide, gros pied rond, 30 pes hauteur et plateau en verre détachable \$1.89

Bols à Noix en Acajou avec collection complète de pinces. Spécialité à \$1.98

Berceuses en Acajou, dessin très attrayant et joliment finies, valeur \$6.00. Prix spécial \$4.50

Cendriers acajou solide. Spécialité à 69c

Vous ne pouvez manquer cette offre. On verra votre bon goût dans le choix de cet article.

Chandeliers acajou solide. Spécialité à \$1.50

Les chandeliers ne sont jamais hors de vogue. Ils ajoutent un

ton d'originalité à votre demeure.

Etagères chêne fumé. Spécialité à \$1.49

Ces étagères sont faites de gros chêne fumé, 36 pes hauteur et ont quatre tablettes pour livres. Elles valent \$2.00.

Piédoules en acajou et chêne doré

Exceptionnellement bien faits et finis, 30 pes hauteur et dessus carré, 12x12 pes. Prix spécial des fêtes \$2.98

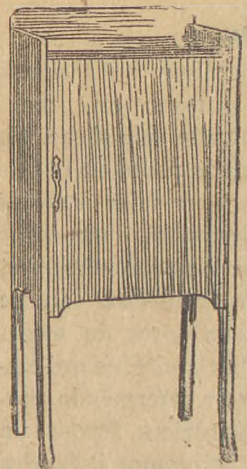
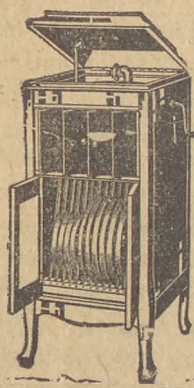
Tables de Bibliothèque en chêne fumé. Spécialité à \$14.75

Faites de beau chêne fumé, bien fini, sous-tablettes et tiroirs.



Pas de Foyer sans Musique

Et il n'est pas encore trop tard de donner votre commande pour un Columbia. Décidez-vous de suite d'en avoir un pour Noël. Notre plan de Club vous rend la tâche facile. Venez vous faire expliquer ce plan.



Nouveaux Styles attrayants en Cabinets de Musique

Celui-ci est une valeur spéciale Cabinet de Musique en acajou, grande valeur pour le prix. Celui-ci est bien fini à sept tablettes et a 38 pes de hauteur.

\$16.00

ATHERTON

FURNITURE COMPANY

COMMIS CANADIENS:—MM. Cyrille Labranche, Isaac Martin, Philibert Roy, Emile A. Vézina, Milles Eva Martin, Charlotte Michaud.

Visitez notre magasin de Jouets—Premier plancher. Tout en fait de cadeaux pour les petits à prix très attrayants. Plusieurs valeurs spéciales en fait de jouets sont actuellement en vente. Achetez de bonne heure.

LE MAGASIN A L'ESPRIT DE NOEL

Santé Epuisée

Une femme raconte comment \$5 valant de Pinkham's Compound l'ont remis en santé



Des femmes qui souffrent de déplacements, faiblesse, irrégularités ou douleurs accablantes, ont besoin des propriétés toniques d'herbes et racines contenus dans le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound.

L'impossible annexion de la Belgique

Impressions d'un journaliste allemand qui a visité la Belgique en tous sens et qui s'est livré à une étude sérieuse et approfondie sur ce pays.—Ce journaliste s'exprime sans passion et avec une certaine impartialité qu'il convient de noter.

Un rédacteur du journal allemand "Rheinische Westfälische Zeitung" a fait un voyage à Bruxelles. Il rend compte de ses impressions dans son journal sous la rubrique: "Bruxelles".

Quelques larges coupures feront justement apprécier la saveur des observations du journaliste allemand. Voici:

"Entrer dans une ville que l'on connaissait en temps de paix, que l'on aimait, dont on considérait la population avec les regards bienveillants que nous avons pour tout ce qui est étranger, forme certainement une des impressions les plus étranges de la guerre. Nous nous trouvons maintenant soudainement au milieu des mêmes maisons, des mêmes hommes et nous sommes devenus tout à fait différents.

"Malgré toute ma bonne volonté d'être objectif, de penser enfin d'une manière purement humaine, comme autrefois, je n'y suis point

parvenu à Bruxelles. Bien que trois ans se soient déjà écoulés depuis que nos troupes entrèrent à Bruxelles, bien que je ne sois pas entré à ce moment, ni plus tard, les armes à la main dans le pays belge, que je connaissais si parfaitement, bien que je conçoive sans peine que ces gens aient défendu leur pays, et que je comprenne de même les mesures de défense justifiées de nos soldats, je ne pouvais me défendre du sentiment d'être un conquérant, d'être un vainqueur.

"Il se peut que la faute en soit moins à moi et à ma bonne volonté, qu'aux Bruxellois eux-mêmes. Chacun de leurs mouvements, chacune de leurs mines sont encore aujourd'hui une protestation silencieuse; la manière dont ils refusent de céder le pas dans la rue, un mot chuchoté mystérieusement, qu'ils croient ne pas être compris par le "barbare", ignorant de leur langue,—tout cela met l'antagonisme au grand jour et me contraint, moi aussi, à éprouver l'impression délicate....

"...Je ne veux pas dire par là que j'ai une estime particulièrement grande pour le flamandisme, je le dis au risque qu'on me jette la pierre de divers côtés. Il est vrai que le Wallon est loin de m'être plus sympathique, mais le Flamand, du moins celui de la ville, n'est pas un compagnon agréable. Une des nombreuses illusions auxquelles on s'adonne volontiers chez nous, est que les Flamands forment un brave peuple allemand, avec un dialecte qui ne dévie que légèrement de notre langue. Il est vrai que par le sang ils sont principalement des Germains, bien que leur croisement avec des Celtes et plus tard avec des Espagnols n'aura pas contribué à maintenir la race pure, ni à l'anoblir.

"Quant à leur bonne nature, elle doit être absolument contestée. Ils sont d'une brutalité de moeurs et de sentiments que nous devons absolument décliner, si on veut l'attribuer à la race allemande, et, si l'on s'est fait en Belgique des idées fausses au sujet des Allemands, qui viennent partout au jour dans la presse de l'Entente, la raison en est qu'on les confondait avec les Flamands, qu'on connaissait suffisamment. En effet, ces derniers sont encore entièrement comme nous les connaissons par les anciens tableaux flamands, avec leur grossièreté, leur esprit jouisseur exagéré et dénué de grâce. Que les choses n'en sont point venues, dans les contrées flamandes, aux atrocités des francs-tireurs, la raison en est sans aucun doute à la crainte salutaire que l'on éprouvait pour le sort que l'on avait eu le bon esprit de réserver aux francs-tireurs wallons.

"La manière dont les Alle-

Columbia

Grafonola and Columbia Records

NOEL

sans musique n'est pas complet !

Rien ne peut rendre plus heureux qu'une soirée de fête en famille et d'y entendre les chansons du temps de sa jeunesse. Que d'impressions! Que de souvenirs!

Nous donnons pour cette occasion une liste des disques que nous éditons spécialement pour le grand jour de Noël.

Nous venons de publier notre catalogue général des DISQUES FRANÇAIS COLUMBIA; ce-lui-ci contient un choix de records aux goûts de chacun.

10 pouces, 75c.
E 2365 Minuit Chrétien. Josef Saucier, baryton, avec orchestre, Noël des Bergers. J. Saucier, baryton, avec orchestre.
E 3068 Minuit Chrétien. J. M. Magnan, baryton, avec orchestre. Charité. J. M. Magnan, baryton, avec orchestre.
E 3069 Noël du mariage. P. A. Asselin, ténor, avec orchestre. Aime-moi. P. A. Asselin, ténor, avec orchestre.
E 2864 Noël. Pastorale. Fanfare municipale de Milan. Nuit de Noël. Pastorale. Fanfare municipale de Milan.

M. Rothier, l'artiste célèbre du Metropolitan Opera Co., a chanté avec grand enthousiasme "La bannière étoilée", l'hymne national américain, pour le "Columbia". Ce disque extraordinairement réussi sera apprécié par tout le monde.

10 pouces, \$1.00.
E 3558 La bannière étoilée. (Star Spangled Banner.) Léon Rothier, basse, Metropolitan Op. Co., avec orchestre, Amérique. (America.) Léon Rothier, basse, avec orchestre.

Demandez Catalogue et Suppléments mensuels chez votre "Columbia" fournisseur. — Seulement si vous ne les trouvez pas, écrivez-nous directement.

Columbia Graphophone Company

International Record Department

102 West 38th Street New York

Columbia Grafonola, Price \$18

Columbia Grafonola, Price \$55

Quand vous achetez une Grafo-nola ou des records cherchez cette marque de fabrique. C'est un emblème de qualité.

Déposez de l'Argent Bientôt et Souvent

Plusieurs de nos dépositeurs font des dépôts d'argent empressés toutes les semaines à leur crédit et se bâtissent ainsi un fonds substantiel pour aucun temps qu'ils auront besoin d'argent comptant.

Pourquoi ne pas suivre leur exemple prudente? Vous êtes cordialement invité à partir un compte chez nous.

4% PAYÉ SUR DEPOTS-EPARGNES

LEWISTON TRUST COM'Y

Charles Normand, Commis Canadien

Succursales—Lisbon Falls Mechanic Falls, Freeport.

UN BEAU SEIN ET DE JOLIES ÉPAULES

sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids tirant d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, élimine le danger de forcer les muscles, et elle resserre la chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, pour payé, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JONES, 51 Warren St., Newark, N. J.

mands inoffensifs qui se trouvaient par hasard en Belgique, lors du début de la guerre, ont été traités précisément à Anvers, ne plaide pas contre mes explications....

"Pour finir, la grande question de l'annexion de la Belgique. Je ne la conseille pas; nous ne gagnerons jamais le peuple à notre cause; les Wallons parce qu'ils sont des Romains; les Flamands, parce que, au cours des siècles, les antagonismes sont, pour eux aussi, devenus trop forts. Cependant, nous ne pouvons naturellement pas tolérer que la Belgique rede-vienne un arsenal anglo-français dirigé contre la paix européenne et je ne puis que féliciter ceux qui ne font pas dépendre leur bonheur de la trouvaille d'un moyen terme dans cette question."

L'article, on le voit, est curieux à plus d'un titre: d'abord parce qu'il du patriotisme des Belges, ensuite parce qu'il montre en quel méprisant et injuste dédain les Allemands tiennent les Flamands qu'ils voudraient exciter contre leurs compatriotes wallons, enfin, en ce qu'il atteste la volonté de calomnies de ceux qui osent, aujourd'hui encore, parler des francs-tireurs belges qui n'existent que dans l'imagination affolée de la soldatesque allemande.

PAR LES SOUS-MARINS

Du 25 nov. au 2 déc. les sous-marins allemands ont coulé 16 vaisseaux anglais au-dessus de 1600 tonnes et un au-dessous de 1600 tonnes. C'est la plus forte semaine en tonnage perdu depuis six semaines.

AU CANADA

Ecrasé par un train

Un vieux regrattier, Cyrille Lapierre, 70 ans, demeurant ruelle Monette à Montréal, a été tué par un convoi de fret en passant sur la voie ferrée, jeudi.

Mort misérablement

Un jeune garçon de M. Epiphane Auclair, de Rivière Claude près Ste-Anne des Monts, fut trouvé dans les bois, après quelques jours il était parti pour la chasse. Il se serait égaré, puis, épuisé de fatigue et de faim, on le retrouva au moment où il allait rendre le dernier soupir.

Accident à Lauzon

Ces jours derniers, un accident est arrivé à Lauzon, aux chantiers de la nouvelle cale sèche. En ouvrant la grande porte en feu de la cale sèche pour faire certains travaux de dragage, un corps dur, soit du roc ou autre chose est tombé dans les rouleaux qui se brisèrent sous la force du mécanisme mû à l'électricité, ce qui empêcha de pouvoir refermer la porte. Les scaphandriers feront un examen et au printemps il faudra réparer les dommages qui, au dire des connaisseurs, sont estimés à \$20,000.

Centenaire décédée

Mme Joseph Thibault, qui aurait eu cent ans en février prochain, vient de mourir à Château-Richer, après quelques jours de maladie seulement. Cette dernière a joui de toutes ses facultés jusqu'au dernier moment.

Hors de combats

La dernière liste des blessés ou tués, au poste, contient 136 noms, dont voici ceux des Canadiens-français:

Blessés: J. Sirois, Grand'Mère; H. Gingras, Montréal; A. L. La-coste, Montréal; J. W. Desjardins, Ste-Agathe des Monts. Tués: J. V. Robichaud, Gren-cestier; J. Gauthier, Jacquet Ri-ver; N. D. Gastonguay, Montréal.

Ecrasé sous un train

Léonce Bilodeau, surintendant des chantiers maritimes Quinlan et Robertson, à Limoilou, a été tué, mardi soir, par un convoi du C. N. R. L'infortuné a été frappé par le convoi comme il traversait la voie près des quais de la Dominion Coal Co., et roula sous les roues du convoi qui le coupèrent en deux. La mort fut instantanée. La victime était âgée de 42 ans et laisse une épouse et quatre enfants.

Médecin mal pris

La Cour d'appel de Québec a refusé la mise en liberté provisoire du Dr Brunet accusé d'avoir pratiqué une opération criminelle, en attendant le jugement de la Cour suprême dans cette affaire. En conséquence le Dr Brunet devra rester en prison en attendant que son cas soit décidé. Il avait été condamné à quatre ans d'em-prisonnement par le juge Cho-quette de la Cour de police.

Les taxes de Québec

La collection des taxes est terminée à Québec et l'on vient d'annon-cer que le montant total perçu s'é-lève à \$1,129,271. C'est une somme de \$14,000 de plus que l'année der-nière.

Hors de combat

Voici le nom des Canadiens-français qu'on relève sur la liste des 203 hors de combat publiée à Otta-wa:

Blessés: V. Permentier, West-mount; H. Farreau, Pointe St-Char-les; Edouard Cloutier, Hull; H. Sauvé, Chambly-Bassin; A. Guay, Shawinigan Falls; A. Matte, Port-neuf; E. Larose, Ottawa; F. Vio-lin, Aylmer.

Asphyxié: A. Beaudet, Montréal. Tués: H. Lorrain, Montréal; F. Gagnéux, Queensboro; O. Galant, St-Alexis de Matapédia; W. Gagnon, Chicoutimi; J. Sansoucie, Contre-cœur; T. L. Blais, Chapleau, tué accidentellement.

Blessés: P. Daigle, St-Charles, N. B.; T. Aubin, Sillery, Cove, Qué.; R. Boucher, St-Grégoire; E. Baltha-zar, Iberville.

Tués: A. Lapointe, Montréal; E. Girard, Montréal; Edmond Guay, 20 ans, tué à l'action le 21 novem-ber.

Chute dans une cale

Un jeune homme du nom de Chrystophe Hébert, demeurant rue St-Paul, Québec, est tombé, mercre-di, au fond d'une cale dans le bas-sin Louise et s'est infligé de sérieu-ses blessures aux reins.

Drame à Jonquière

Un Italien, John Pelaze, a poi-gnardé, dimanche, un brave père de famille Georges Paradis, menuisier à Jonquière, à la suite de quelques paroles malveillantes proférées par Paradis contre les Italiens. Pelaze fut arrêté quelques heures après son attentat, à sa pension chez le voisin, M. Fortin et devra subir un procès pour meurtre si comme on le craint la victime meurt.

Il tue son petit frère

Un garçonnet de M. Omer Gagné, de Paquetville, comté de Compton, a tué son petit frère quelques an-nées plus jeune que lui, mardi, en faisant partir une balle de la car-bine avec laquelle il jouait. L'en-fant eut le front traversé et le cer-veau attaqué par la balle. La mort fut instantanée.

SPORTS ET JEUX

Harry de Loft, 26 ans, est dé-cédé ces jours derniers, à Détroit, dans un hôpital, des suites de bles-sures reçues dernièrement dans une joute de football. Il est la seconde victime du football à Détroit cette année.

Notice to Sick Women

The Experience of These Women Prove That There is a Remedy for Your Illness.

Aberdeen, Idaho.—“Last year I suffered from a weakness with pains in my side and back. A friend asked me to try Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound and I did so. After taking one bottle I felt very much better. I have now taken three bottles and feel like a different woman. Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound is the best medicine I have ever taken and I can recommend it to all suffering women.”—Mrs. PERCY PRESTIDGE, Aberdeen, Idaho.

Kingfisher, Okla.—“For two years I suffered with a severe female trouble, was nervous, and had backache and a pain in my side most of the time. I had dizzy spells and was often so faint I could not walk across the floor. The doctor said I would have to have an operation. A friend asked me to try Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound. After taking ten bottles I am now well and strong, have no pain, backache or dizzy spells. Every one tells me how well I look and I tell them Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound did it.”—Miss NINA SOUTHWICK, R. F. D. No. 4, Box 33, Kingfisher, Okla.



LYDIA E. PINKHAM'S VEGETABLE COMPOUND

has restored more sick women to health than any other remedy.

At Your Druggists

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.

Les Tanks

Italiens

La défense des ponts du Tagliamento et de la Piave

Un correspondant d'un journal parisien écrit, du grand quartier général italien (Italie septentrionale) :

Une section des automobiles blindées italiennes à trois canons en tourelle vient de rentrer après avoir rempli une tâche des plus émouvantes : elle avait mission de défendre les ponts du Tagliamento et de la Piave jusqu'à ce que les arrière-gardes de cavalerie les eussent passés puis de les brûler derrière elle.

La section avait l'ordre de “tenir à mort” les ponts de Sasile, de Polcenigo, de Santa-Lucia et de San-Giovanni jusqu'à ce que les bersaglieri et la cavalerie les eussent traversés. Qu'elle ait réussi, cela est démontré par le fait que toutes les arrière-gardes ont pu franchir les deux rivières, que les ponts ont été brûlés et que le section revint, n'ayant abandonné à l'ennemi qu'une seule de ses machines avariées, bien que 18 de ses chars sur 40 aient été à tel point endommagés, après l'incendie des ponts, qu'elle aurait dû en abandonner bien davantage.

Les 40 machines étaient ainsi réparties : 10 à chacune des quatre têtes de pont, où non seulement elles virent leurs propres arrière-gardes franchir la rivière, mais encore attendirent souvent l'ap-

proche des avant-gardes ennemies, jusqu'à ce que les chars fussent entourés par des patrouilles qui fauchaient leurs batteries à tir rapide.

Au pont de San-Giovanni, un des chars alla se poster au milieu du pont pendant la nuit ; de bonne heure le matin, il fut sommé de se rendre par un char allemand qui arborait les armes impériales et portait un capitaine et deux lieutenants. Au lieu que le char italien se rendit, sa porte d'acier s'ouvrit soudain ; deux capitaines italiens et quatre canonnières sautèrent hors de la machine, avec des carabines. Un capitaine et un des lieutenants et le char aux armes impériales furent capturés et ramenés à l'arrière.

Au pont de Sacile, les chars avaient reçu l'ordre de tenir trois heures, mais ils tinrent pendant trente-deux heures.

Au pont de Santa-Lucia, le commandant donna l'ordre à l'une des machines de se porter au-devant d'une patrouille ennemie dangereusement rapprochée. Le char avançait, balayant l'ennemi du feu des canons de sa double tourelle, mais quand il eut accompli cette mission, le char revenant en arrière, trouva le pont en feu. Le seul chemin passait par ce pont en flammes. Le char se dirigea droit sur la construction fumante, tandis que les planches craquaient sous son poids énorme. Il en sortit indemne et c'est l'un des chars ramenés à l'arrière. Un autre char vit ses munitions épuisées après avoir tiré 30,000 coups. Chaque canon à tir rapide peut tirer 15,000 coups, ce qui fait 45,000 pour chaque batterie.

Le sabotage

Grâce à l'arrestation opérée à Philadelphie, l'autre soir, de Wilhelm Lepkrouski, sujet allemand naturalisé américain, l'inspecteur fédéral Garberino croit avoir découvert le moyen d'expliquer pourquoi certaines munitions expédiées à l'armée de Pershing par l'arsenal de Frankfort, ont été reconnues sabotées et inutilisables. L'inspecteur Garberino dit être sur la piste d'un autre Allemand qui serait le chef de la bande de saboteurs de l'arsenal de Frankfort. Lepkrouski, qui a été retenu sous caution de \$5,000, a travaillé longtemps à l'arsenal. Il était employé à la fabrication des fusées d'obus pour les canons de 3 et de 6 pouces. Ces fusées doivent être recouvertes d'un certain tissu en dernier lieu avant d'être placées dans les obus. Si on omet de les recouvrir ainsi, elles perdent leurs propriétés et refusent de s'enflammer. Or, Lepkrouski ne plaçait pas les fusées dans le tissu prescrit. Il prétend que, travaillant au morceau, un autre ouvrier lui avait conseillé d'agir ainsi, l'assurant que cela n'avait aucune importance. Le nom de cet ouvrier a été fourni à la police par Lepkrouski et l'individu est activement recherché.

LE VATICAN ET LE PRESIDENT WILSON

Le cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat papal, a nié une communication au président Wilson pour expliquer sa dernière note sur la paix.

Le Saint-Siège s'occupe beaucoup actuellement de la situation russe et fera probablement une déclaration au sujet de la publication par les révolutionnaires de certains documents diplomatiques.

Le fait qu'il soit possible que les catholiques orthodoxes de Russie reconnaissent le Pape au lieu de l'ancien tsar, comme chef de leur église, est considéré avec intérêt dans les cercles du Vatican.

SOLDATS DE 16 ANS

L'Allemagne se propose d'enrôler dans ses armées les garçons de 16 à 17 ans. A ce propos voici ce qu'a dit à Essen le général Anzeiger : “Cette grande lutte entre les nations obligea ceux qui ont 16 et 17 ans d'entrer très prochainement dans l'armée pour aller combattre.”

Arrestation d'un Allemand

Un citoyen riche, le trésorier d'une grande compagnie, aurait donné un banquet pour célébrer le torpillage du “Lusitania”.—Descente de la police fédérale.

L'arrestation de Clemens Haass très bien connu dans les cercles les plus huppés de Boston, le trésorier de la Fate Manufacturing Company, qui fabrique des cordages et du fil de fer au No. 48 rue Hanover, par des agents du gouvernement fédéral, est considérée la plus importante qui ait eu lieu depuis la proclamation du président Wilson concernant les étrangers ennemis.

Haass vivait dans une demeure princière à Milton. Les agents y firent des recherches ainsi que dans son bureau rue Hanover.

Les documents qui y furent trouvés ont été mis en lieu sûr dans l'édifice fédéral.

On accuse Haass d'avoir donné un banquet pour célébrer le torpillage du “Lusitania”.

Haass fut complètement pris par surprise quand les agents du service fédéral, ayant à leur tête le sous-chef Backus, entrèrent dans son bureau et se mirent à s'emparer de sa correspondance.

Un revolver fut aussi trouvé dans le tiroir de son bureau.

Haass fut arrêté et conduit aussitôt à l'édifice fédéral, où il obtint la permission de téléphoner à ses amis à propos d'un cautionnement.

Cependant, d'après la loi, il ne peut être question de cautionnement si l'arrestation est faite d'après la proclamation du président Wilson relativement aux étrangers ennemis.

L'accusation portée contre Haass est d'avoir fait de la propagande en faveur de l'Allemagne.

Sports et Jeux

Le vétéran Napoléon Lajoie, gérant du club de baseball Toronto International, a exprimé l'idée que le club Toronto devrait être dans la ligue Américaine à la place du club Washington.

Lucien Riopel, gérant du patinoir Jubilé de Montréal, a offert une belle coupe d'or de \$1,000 pour le club vainqueur de la ligue de hockey de l'Est, pour 1918 en condition que toutes les parties à Montréal soient jouées au patinoir Jubilé.

SOUS-MARIN

Un vaisseau américain en croisière dans les eaux européennes s'en empare—Tous les officiers avaient été assassinés—Le submersible est conduit dans un port de France

On raconte à Newport, R. I., que l'un des vaisseaux de guerre des Etats-Unis, sous le commandement du vice-amiral Sims, a conduit dans un port de France, un sous-marin allemand du dernier modèle mesurant 400 pieds de longueur et portant deux canons de 6 pouces.

D'après ce qu'on en dit, l'équipage, qui souffrait de la faim, se mutina et tua ses officiers, pour hisser ensuite le drapeau blanc.

Un patrouilleur anglais fut le premier à apercevoir le drapeau blanc, mais craignant une ambûche, il n'osa s'approcher du sous-marin et il s'éloigna. Un peu plus tard survint un vaisseau de guerre américain qui s'approcha du sous-marin, mais en se tenant prêt pour une action si le drapeau blanc était un truc. C'est alors que la bouche à l'intérieur du submersible fut découverte.

ON DEMANDE L'AIDE

DES DAMES

Le Conseil de guerre national demande \$4,000,000 aux femmes des Etats-Unis.

La part du Maine est de \$25,000. La Y. W. C. A. de Portland a recueilli \$10,000.

Le montant demandé à nos deux villes de Lewiston et Auburn est de \$2,000.

Il a été décidé de combiner la souscription à cette œuvre de guerre avec le travail local annuel qui demande aussi \$2,000.

La quête s'ouvrira le 10 décembre et durera une semaine.

Le besoin est grand et il est à espérer qu'on donnera généreusement.

Cette œuvre est absolument non-sectaire et a pour but d'aider aux femmes et filles, notamment celles employées aux travaux de guerre.

L'ACTION FRANÇAISE

FREELAND ET GENEST

La livraison de novembre de l'Action française contient un émouvant article (avec portrait) de M. Samuel Genest sur le docteur Anthony Freeland, le commissaire d'écoles irlandais d'Ottawa qui lutta à côté des Canadiens-français et mourut au cours de la bataille. Elle donne en même temps des vers d'Albert Lozeau en l'honneur de Mlle Archambault, la jeune écolière de Hull, qui eut récemment maille à partir avec certains employés de tramways à Ottawa, puis un grand article du R. P. Alexis, capucin, sur l'Eglise catholique aux provinces maritimes, une piquante lettre de M. Léon Lorrain au Premier Ministre d'Ontario, l'A travers la Vie courante de Pierre Homier, le récit de l'incident Archambault, la Tribune des Lecteurs, la Chronique des Revues et une Partie documentaire singulièrement intéressante. On y trouve

Il a souffert deux années

“Fruit-a-tives” le guérit et le rend léger

Orilla, Nov. 28, 1914.

“J'ai souffert de constipation pendant deux ans; j'étais lourd, je n'avais plus d'appétit, et j'avais de fréquents maux de tête. Un jour, j'ai remarqué “Fruit-a-tives”, et je décidai d'en essayer une boîte. Au bout de très peu de temps, je commençai à me sentir mieux, et maintenant je suis très bien.

J'ai un très bon appétit, je savoure tout ce que je mange, et je n'ai jamais de maux de tête. Je recommande ce remède aux fruits si agréable, à tous mes amis.”

DAN McLEAN.

50 la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ogdensburg, N. Y.

un discours de Mgr Béliveau sur la question de langues et un article de M. Sutherland, inspecteur général des écoles protestantes de Québec, sur la situation faite aux protestants dans notre province.

La livraison de décembre, publiée à 40 pages comme transition vers les 48 pages de l'année prochaine, contiendra un important article de M. l'abbé Chartier, secrétaire général de l'Université Laval de Montréal, sur Notre petite Histoire.

L'abonnement à l'Action française restera d'une plaquette par année, bien que le format doive être porté de 32 à 48 pages. Les abonnements doivent être adressés au secrétariat de la Ligue des Droits du français, bureau 32, immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

REMERCIEMENTS

Il m'est un devoir bien doux de venir remercier mes parents et amis pour les jolis cadeaux que j'ai reçus dimanche soir à l'occasion de ma 19ème année. J'ai été vraiment touchée de cette grande marque de reconnaissance comme vous le disiez sur la belle adresse. Merci, encore une fois, j'en garderai un éternel souvenir.

Léonida Laliberté.

DANSE

L'heure de leçon au Auburn Hall jeudi soir est profitable. Elle sert à supprimer tout défaut dans la danse et à adopter le style raffiné des danses modernes qui deviennent bientôt familières.

L'Orchestre Barret est accepté par les amateurs de bonne musique comme l'un des meilleurs et comme ayant assez d'exécuteurs pour produire l'effet désiré. Pour les non-dansants elle plaît aussi.

GROS NAVIRE TORPILLÉ

Mercredi matin à Londres on a annoncé que le steamer anglais Apapa a été torpillé et coulé. Quarante passagers et l'équipage ont péri. On a sauvé environ 120 passagers. On dit que le sous-marin alla même jusqu'à faire feu sur des femmes et des enfants qui étaient embarqués dans des chaloupes de sauvetage.

L'Apapa jaugeait 7,332 tonneaux. Il fut bâti à Glasgow en 1914 et appartenait à la African Steamship Company.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Offre de précieuses ressources aux mères qui élèvent une famille. C'est un remède qui a donné des preuves par milliers de son efficacité dans les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil.

ON DEVRAIT EN AVOIR TOUJOURS A LA MAISON.

EN VENTE PARTOUT: 25 cts LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cts la boîte.



L'une des scènes excitantes de la célèbre pièce “Barrier” à l'Empire, cet après-midi et ce soir, par la Chicago Stock Company. De vrais acteurs et actrices vivants. Prix populaires.



Achats de Noël par la poste

Notre Dépt. de service postal remplira vos commandes avec le plus grand soin. Nos amis du dehors trouvent ce service très commode et très satisfaisant, car les commandes par la poste reçoivent la même attention individuelle que si donnée par vous-même.

Laissez-nous faire vos emplettes.

B. Peck Company

Le "Christmas Store"

"Le Magasin de Noël"

Voici des suggestions pour toutes les listes de Noël

Achetez Pourquoi nous vous de le demandons

bonne heure

Nos stocks sont nouveaux et frais et les lots et points sont intacts, nos employés ne subissent pas la bousculade de la dernière semaine. Ceci signifie magasinage satisfaisant et un service excellent pour vous et la tâche de la dernière semaine sera beaucoup allégée.

Achetez des Blouses pour Noël

Charmantes Blouses Georgette et Crêpe, nuances de Costumes: Taupe, Marin, Beige et Noir, faites avec nouveau collet effet roulé en satin blanc, joliment brodées de perles, **\$6.98**

Nouvelles Blouses Crêpe de Chine Blanches et Chair, grand collet et plastron, brodées de soie et perles, **\$5.00**

Blouses de Satin, Blanches et Chair, effet semi-tailleur avec grand collet militaire et poignets retournés. Autres modèles avec collets matelotés et grands revers. Prix **\$2.98, \$5.98, \$7.50**

Blouses Soie Romaine rayée, couleurs attrayantes avec collets se portant haut ou bas, **\$2.98**

Gentilles Blouses en fin Voile français, garnis de fines dentelles et médaillons, quelques-unes avec jabots attachés, d'autres avec grands collets larges, **\$1.98 et \$3.00**

Blouses—Second Plancher

Que vais-je lui donner?

Robes de Bain—toujours acceptables. Jolis Matériaux, plusieurs dessins et couleurs attrayants **\$3.50 à \$10.00**

Si c'est une Echarpe que vous désirez, vous la trouverez sûrement ici. Echarpes Soie Phoenix et Cheney sont insurpassables. Toutes les couleurs désirables, **\$1.00 à \$5.00**

Cravates Arc-en-ciel

Cravates de Soie taillées, bout ouvert, dans les nouvelles couleurs et genres plus stables, **50c, 75c, \$1.00 et \$1.50**

Cravates Soie Cheney sont toujours les favorites, **65c, 75c et \$1.00**

Grosses Cravates tricotées dans toutes les couleurs en vogue, **65c à \$1.50**

Parures nouveauté comprenant Bretelles, Bracelets, Jarretières, etc., **25c à \$1.50**

Pajamas, épaisseurs et patrons pour tous les goûts, **\$1.00 à \$3.50**

Chemises de Nuit, **75c à \$1.50**

Section des hommes—Premier Plancher

Tout le monde a besoin de Papeterie cette année



Papier forain pour écrire aux soldats et pour cadeaux, la boîte **35c**

Belle Papeterie dans boîtes de cadeaux artistiques, **25c à \$3.50**

Plumes-fontaine font toujours des cadeaux acceptables, **\$1.50 à \$5.00**

Les principaux sont les nouveaux livres de guerre, Récents Romans des auteurs connus, **50c à \$2.00**

Notre assortiment de Romans de 60c est plus complet que jamais et comprend des Romans se vendant jusqu'à **\$1.50**.

Les meilleurs livres pour garçons et fillettes.

Les meilleurs livres pour les petits.

Livres et Papeterie—Premier Plancher

Plus plaisants cadeaux FOURRURES



Sans aucune question, c'est une saison de Fourrure et de plus en plus les dames réalisent que la somme de service, de confort et de mode que les fourrures donnent valent plus que leur coût.

Parures en loup noir, **\$75.00**

Parures Battleship en loup gris, **\$65.00**

Parures en lynx noir, **\$62.50**

Parures en Hudson Seal, **\$70.00, \$67.50, \$58.75**

Manchons en Lynx, Hudson Seal, Loup, Castor, Martin, Marte de rivière et Nutria, **\$8.50 à \$47.50**

Echarpes à l'avenant adés prix correspondants.

Capots en Fourrures, en Nutria et en Marte mélangée, **\$165 et \$175**

Fourrures—Deuxième Plancher

Ces beaux Gants valent la peine d'être donnés

Gants en kid blanc, dames, bouts en soie de fantaisie, **\$2.75**

Gants Mocha gris doublés en laine, **\$3.50**

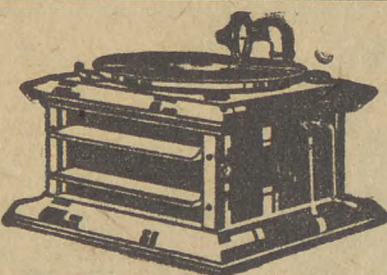
Gants Crêpe tan et gris, **\$1.50, \$1.75 et \$2.00**

Gants lavables Cape et Ivoire, **\$2.00**

Gants en peau de daim, lavables, blanc, seulement **\$1.50**

Gants Cape demoiselles, tan et gris, **\$1.50**

Gants—Premier Plancher



\$18.00

Les certificats de records font d'excellents cadeaux et permettent aux possesseurs de faire leurs sélections.

Assortiment complet de Records Columbia toujours en magasin.

Ça fait une différence où vous achetez votre Grafonola.

Grafonola pour la famille

Grafonolas pour toutes les bourses Conditions aussi basses qu'une \$1.00 comptant et \$1.00 par semaine si vous le désirez.

\$18.00

\$75.00

Premier Plancher—En Arrière

Pyralin Ivoire pour Noël

Plus populaire que l'ivoire blanc l'an dernier

Choix sur les suivants:

Miroirs

Brosses

Peignes

Réceptifs de cheveux

Boîtes

Réceptifs Talcum

Porte-chandelles

Buffers

Corne à soulèves

Limes

Cadres d'Images, etc.

Articles de Toilette—1er Plancher

Plus d'une femme entête sa liste "Lingerie"

Combinaison Enveloppe, Camisole et Bloomers, Crêpe le Chine et Satin lavable, chair et blanc **\$1.00 à \$5.00**

Robes de nuit, Jupons, Combinaison, Chemise Enveloppe et Cache-Corsets en fin Nainsook, Batiste et Toile Lingerie, **25c à \$5.00**

Jupons

Jupons en fine qualité de Soie, dessin uni ou de fantaisie, couleurs en vogue, depuis **\$3.98**

Jupons en Satiné, beau lustre, noir et couleurs, **\$1.00 à \$3.00**

Jupons Heatherbloom, couleurs sombres, **\$1.50 à \$3.50**

Deuxième Plancher

Toiles pour Cadeaux

Beaux Damas de table en pure toile blanche, variété de patrons désirables, la vge **\$1.89 à \$3.50**

Nappes à l'avenant de ces patrons Draps Pattern, beaux dessins de patrons ronds et oval, **\$5.25, \$8.00 et \$9.00**

Service de Damas, nappe et douzaine de serviettes, qualité extra, **\$17.00 à \$20.00**

Essuie-mains dames et toile écru, **59c à \$2.00**

Toile à plateau dames, **39c à 59c**

Essuie-mains de bain, bordures en couleur **29c à 75c**

Service de toile à bain, dans belles boîtes, **\$1.25, \$1.35, \$1.50 et \$5.00**

Nouveaux dessins de Tapis de Bain, jolies couleurs, **\$1.00 à \$2.25**

Taies d'oreillers brodées, la paire **\$1.25**

Toiles brodées, blanc et naturel, 18, 20, 22 pcs, **29c à 50c**

Toile d'art, blanche, 18, 36, 45 pcs, **50c à \$1.25**

Premier Plancher—En Arrière

Bas et Sous-vêtements

Bas en fil de soie pure, dames, noir, blanc et couleurs, **\$1.15 à \$1.50**

En fibre de soie, dames, toutes nuances, **65c**

Bas en fibre de soie craquée, dames, **89c**

Bas d'enfants en fine Lisle, coton épais et cachemire, depuis **25c à 65c**



Le
Nouveau
Magasin
de
Gros
et de
Détail
Près du
Coin.

LEWISTON REMNANT COMPANY

"Le magasin à prix réduits"
173 Main, Union Square

Une Attention
Spéciale
Donnée
à toute
Commande
par la Poste
et le
Téléphone.
Tél. 1396

STOCK ENTIER

d'Etoffes à Manteaux et d'étoffes Laine à Costumes
Réduit à \$1.98 la verge

Voyez l'étalage de nos vitrines pour les meilleures valeurs offertes cette saison

Vente Spéciale d'Essuie-mains et Paillassons de Bain
Un Cadeau de Noël pratique

Vente Spéciale de Corsages Soie Fantaisie
Valeurs de \$4.00 pour \$2.98

Autre caisse de Couvertes Echantillons, tout blanches
valeur \$5.00 pour \$3.49 la paire

1000 vges Soies fantaisie, tout nouveaux rayés à \$1.39
valeur \$2.00

LEWISTON REMNANT CO. 173 RUE MAIN
UNION SQUARE

ANNONCES LOCALES

Cette semaine, je fais une vente spéciale de chaussures pour fillettes. Voyez mon annonce publiée dans le présent numéro du Messenger pour plus amples détails.—PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon.

Assortiment complet de bons mocassins et bonnes claques pour hommes, femmes, garçons et fillettes à prix populaires.—PEOPLE SHOE REPAIR SHOP, 66 rue Sabbat.

Ayant déménagé ma cour à bois de la rue Oxford à la rue River, No. 23, je sollicite l'encouragement de mon ancienne clientèle. Elle peut être certaine d'être servie aussi bien que par le passé. J'ai du bois franc et du bois mou que je vends à des bonnes conditions.—ALFRED BOIES, 23 River St. Téléphone 1679-M.

A LOUER—Logement de 5 chambres.—S'adresser à M. Aurèle Gagné, 100 rue Blake.

A LOUER un logement de 5 chambres au No. 5 rue Mill à Auburn. S'adresser à Mme Louis Provost, 73 rue Walnut. Téléphone 1344-J.

ON DEMANDE des hommes pour bûcher au bois à Kingfield, Maine, à \$3 la corde, ou à \$55 par mois et nourri. S'adresser à H. Tremblay, 182 Ash Street, Lewiston, Me.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster.

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AU-RELE GAGNÉ, 100 rue Blake.

A VENDRE—Piano Upright, seconde-main, presque neuf, réduction de \$135. Marché exceptionnel. Conditions faciles.—LA ROSE, MARCOTTE & CIE, 136 rue Lincoln.

Mme DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—2 Bloc des Hill, Canal Street, Chambre 1.

Si vous voulez acheter une ferme ou une propriété ou si vous avez une ferme ou une propriété à vendre ou à échanger, venez nous voir.—PARADIS FRERES, 280 rue Lisbon.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, remis à neuf, 411 rue Lisbon. S'adresser à Mme Claudia Fortin, Lenox Bldg, rue Turner, Auburn.

A LOUER—Logis au No. 176 rue Pine, 8 chambres sur même plancher, salle de bain et toutes les commodités modernes.—S'adresser à M. A. SINGER, 204 rue Lisbon.

A LOUER—Logement au No. 195 rue Lincoln.—S'adresser au magasin Provost & Vincent.

A LOUER—Une maison de 6 chambres, remise à neuf, lumière électrique, etc., beau grand jardin de 100x50 et attenant, 265 rue Lincoln. S'adresser à Uldéric Gosselin, 12 rue Birch, ou 294 rue Lincoln.

A VENDRE—Un magasin de modisterie, bonne localité et faisant d'excellentes affaires.—S'adresser au Messenger.

Cette semaine, je fais une vente spéciale de chaussures pour fillettes. Voyez mon annonce publiée dans le présent numéro du Messenger pour plus amples détails.—PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon.

A VENDRE deux bons Organs ou Harmoniums de seconde main, très bon marché.—Aussi un Piano presque neuf, \$100 de réduction, n'a servi que quelques mois. Piano excellent. Occasion insurpassable. Venez voir.—A. LAURENCE & CO., marchands de musique, 319 rue Lisbon.

N'oubliez pas que nous avons en magasin plusieurs articles utiles et très appréciés comme cadeaux de Noël et du jour de l'An. Ainsi nous avons des patins, des traîneaux, des services de coutellerie et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue. Venez nous faire une visite pour l'achat de vos cadeaux.—DULAC & CAUETTE, 339 rue Lisbon.

A LOUER—Logis de 4 chambres. S'adresser au magasin de M. Evariste Simard, angle des rues Bates et Birch.

A LOUER—Logement de 6 grandes chambres, salle de bain et autres commodités modernes, 6 rue Lafayette.—S'adresser à M. Joseph Leblanc sur les lieux.

Il me reste encore quelques paires de chaussures, hommes, que je vendrai encore cette semaine pour \$1.98. Hâtez-vous si vous voulez vous en procurer à ce prix.—PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon.

A VENDRE—Pension de 7 chambres meublées, 25 pensionnaires, pas cher de logement. Raison de vente, départ pour le Canada.—S'adresser au Messenger.

PERDU samedi après-midi, aux environs de l'Hôtel de Ville, un collier de perles-satin avec fermoir en or. Prière de rapporter au Messenger.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme pour travailler dans une épicerie, doit posséder les deux langues.—S'adresser au Messenger.

Je retape les chaussures à très bon marché, parce que je travaille chez moi et que je n'ai pas de dépenses. Venez me voir.—ARTHUR LABBÉ, 2 Hill Block.

ON DEMANDE des fileuses pour travailler le soir de 6 à 10 heures. Bons gages. Cinq soirs par semaines. S'adresser sur les lieux, au Avon Mill, près du Grand Maine Central.

ON DEMANDE des agents dans toutes les villes des Etats-Unis pour vendre des remèdes. Bonne commission. Adresser: S. D'amour 40 Oxford Ave., Rumford, Me.

A LOUER un bon logement de 5 chambres au No. 305 rue Bates, Lewiston. \$9 par mois. Téléphone à 1178-X.

Remerciement à St-Antoine de Padoue pour guérison obtenue avec promesse de publier.—A. C. A. p.

ON DEMANDE immédiatement un Repasseur de chemises à la main, aussi des laveurs de 1ère classe.—S'adresser à The Dame Laundry, 18 Pleasant St., Saco, Me.

A VENDRE 7 chambres fournies dans 2ème maison de la Main. Bon marché pour cash. Tout est loué. Meilleur poste de la ville. Raison: J'ai 2 logis à louer 203 rue Ash.—Dame Cook, 10 rue Blake.

N'oubliez pas, en sortant pour acheter des étoffes ou soies pour robes et manteaux, que ce soit pour vous ou pour faire un présent, que vous trouverez toujours que vous pouvez sauver environ la moitié si vous achetez au SILK & WOOLEN REMNANT STORE, 125 rue Lisbon, où on parle français et où on est prêt à vous servir correctement.

PERDUE, samedi soir près du magasin Peck, une sacoche en soie contenant un portefeuille une somme d'argent. Prière de remettre à Mlle Féderia Lemieux, 228 rue Park. Récompense.

Dans l'épreuve qui vient de nous frapper nous désirons remercier nos plus sincères remerciements aux personnes qui ont sympathisé avec nous, en particulier, M. le curé Désilets, les Soeurs Ursulines ainsi que tous ceux et celles qui nous ont assisté d'une manière ou d'une autre.—Signé: La Famille George Fournier.

Bazar des Alliés

Le Bazar des Alliés qui aura lieu à l'Hôtel de Ville les 12 et 13 décembre, le jour et le soir, sera un grand événement. Toutes les nationalités enthousiasmées y prendront part. Un des principaux numéros du programme sera du chant par l'Orphéon pour les Canadiens. Les Ecossais auront un violoniste, conférencier et danseur, avec solo par Edouard Gibson. Les Irlandais contribueront par un danseur de "jigs" irlandaises. Il y aura chansons par un quatuor de petites Grecques avec musique par des Grecs et récitation par une petite Lithuanienne, tous en costumes de leur nation respectivement.

Il y aura encore solos par C. Y. Arthurs, Miles Verna Ashe Noyes et Annie Curran. Les petits écoliers (Boy Scouts) donneront un drill. L'Orchestre Jalbert jouera aux deux matinées et la Fanfare Ste-Cécile le premier soir. D'autres numéros non annoncés seront sur le programme.

Une spécialité sera la bonne aventure dite par la princesse Mensahib Louise. Elle est née dans les Indes et apprit cet art des natifs.

Annonce

Votez pour



M. L. W. Haskell, Jr.
à la mairie
D'AUBURN

Mercredi prochain, à Auburn, aura lieu l'élection municipale sous la nouvelle loi passée par la Législature, l'année dernière. Il y a deux candidats pour les honneurs de la mairie. M. L. W. Haskell, jr., qui est un des candidats et qui demande le vote du peuple et des votants Franco, est le fils de l'ex-maire Haskell, d'Auburn, et qui fut chef du département du feu. Il ne faut pas oublier que M. Haskell est en faveur de la cour municipale de charbon. Si les votants désirent économiser de l'argent dans le chauffage durant la guerre et défaire les trusts de charbon à Auburn, il faudra voter pour le candidat du peuple, M. L. W. Haskell Jr. Le jeune homme a demeuré autrefois dans la maison près du pont à New Auburn et il a fait ses études aux écoles de ce quartier. Si vous désirez avoir une cour à charbon, des améliorations, de bonnes routes, un bon gouvernement, aussi du progrès et de l'avancement, votez pour le candidat populaire et pour le peuple, mercredi prochain aux élections.

NOUVELLES LOCALES

Demain soir, dans les salles des Artisans College Block, rue Lisbon, il y aura sauterie de 7 hrs jusqu'à 11 hrs le soir. Admission 25 cts. Bon orchestre. Venez en foule.

Ce matin les boulangers avaient haussé de 4 cts le prix du pain. Comme apparemment il n'y a pas eu d'augmentation dans le prix de la farine, le public s'est demandé pourquoi les boulangers en agissaient

CITY HALL

APRES-MIDI 2 P. M.

SOIR 6.45 à 10.30

CE SOIR

Vues Butterfly Spéciales en 6 actes

"FEAR NOT" avec BROWNIE VERNON

EILLEN SEDGEWICK dans

"The Last of the Night Raiders"

L-KO-KOMEDY
'Cactus to Kale'

Evénements
Courants
Universels

Orchestre
ITTNER
C. W. Gould, Directeur

PRIX
ORCHESTRE
9c

BALCON
5c

Pas de représentations
MERcredi ET JEUDI

Danse et Leçons de Danse

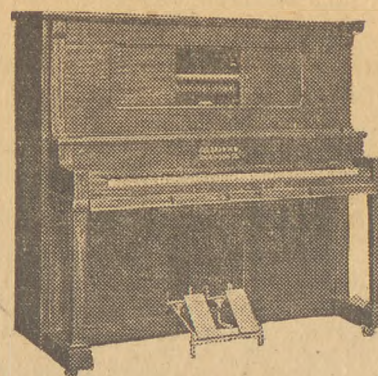
Auburn Hall tous les jeudis soirs
De 7 hrs 45 à 8 hrs 30, on enseigne le Fox Trot
De 8 hrs 30 à 11 hrs 30, danse.
Admission 22 cts—Taxe de guerre 3c. Orchestre Barrette

ainsi. Le mécontentement est si prononcé qu'au moment d'aller sous presse on nous apprend que les boulangers ont décidé de revenir sur leur décision. Par conséquent demain matin, ils remettraient le pain au prix où il était samedi.

Dimanche après-midi, eut lieu l'élection des nouveaux officiers de l'Association St-Dominique pour 1918. Voici le résultat: Président, J. B. Marcotte, réélu; vice-président, Joseph P. Dumais; trésorier, Joseph

Côté, réélu; secrétaire-archiviste, Rosario Dionne, réélu; secrétaire-financier, Rosario Dubois, réélu; commissaire-ordonnateur, Charles Chandonnet; bibliothécaire, Ernest Chandonnet, réélu; curateur, Jules Dubuc; 1er auditeur, Napoléon Renaud; 2ème auditeur, Emile Ouellette. Un comité de cinq membres a été choisi pour voir à la soirée d'installation. Ce sont: Clovis Laflamme, Omer Gauvin, Ernest Roy, Wilfrid Boucher et Dominique Dostie.

Temps Propice



Nous vous invitons de venir faire l'inspection de notre gros assortiment de nouveaux pianos de haute qualité, aussi de pianos automatiques dont la tonalité est très riche. Ces pianos sont tous garantis.

Prix spéciaux et conditions spéciales pour le temps des Fêtes

A. LAURENCE & CIE

319 RUE LISBON, LEWISTON

VILLE D'AUBURN

Election régulière Mercredi, le 12 décembre 1917

Spécimen de bulletin dans le quartier V

Faites une X dans le petit carré à gauche du nom pour lequel vous désirez voter.

FOR MAYOR	
Ralph F. Burnham	250 Main St.
Lewis W. Haskell, Jr.	19 Harvard St.
For COUNCIL	
Chas. M. Callahan	212 Third St.
X Emile Freve	203 First St.
For SUPERINTENDING SCHOOL COMMITTEE	
Geo. E. Kinney	108 Seventh St.
For WARDEN	
Nelson Lacourse	16 Barker St.
Geo. A. Jordan	120 Second St.
Adrien Richard	84 Fourth St.
For WARD CLERK	
Fortunat Bernatchez	66 Fourth St.
Arthur Carrier	85 Broad St.

SUGGESTIONS DE NOEL

Plus que quelques jours
d'achats avant Noel

et vous feriez mieux de venir choisir vos cadeaux tandis qu'ils sont nombreux et nous les laisser mettre de côté jusqu'à ce que vous soyez prêt.

Cette question est pour:

M. le chef de famille.

Pourquoi ne pas plaire à toute la famille en général, en renouvelant votre salon?

Un bel Ameublement en Tapisserie de 3 pièces
Comprenant...

1 gros Canapé. 1 Berceuse.

1 Chaise. Tout pour \$75

Ou un joli Tapis Wilton pour \$50

Ou une Table de Bibliothèque en
acajou pour \$27.50

et aussi de belles DRAPERIES.

LA MERE, LA FILLE ET LE FILS

Apprécieront ces cadeaux et admireront votre intérêt pour la maison.

Ballard-Chandler Co.

RUE LISBON M. E. J. LAVERDIERE, Commis.

MAUVAISE HALEINE

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards
en Cherchent la Cause
et l'Éliminent

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards, le substitut pour le calomel, agissent doucement sur les entrailles et exécutent leur travail d'une manière positive.

Les personnes affligées de mauvaise haleine trouvent un soulagement prompt à l'aide des Tablettes Olive du Dr. Edwards. Les tablettes agréables, couvertes d'une couche de sucre, sont prises pour une mauvaise haleine par tous ceux qui les connaissent.

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards agissent gentiment, mais fermement sur les entrailles et le foie, stimulant leur action naturelle, nettoyant le sang et purifiant le système entier. Elles font ce que fait le calomel dangereux, mais sans effets ultérieurs mauvais.

On obtient tous les bénéfices de cathartiques mauvais, écœurants, produisant des tranchées en prenant les Tablettes Olive du Dr. Edwards, mais elles ne produisent pas de tranchées, ni douleurs, ni effets désagréables ultérieurs.

Le Dr. F. M. Edwards a découvert la formule après dix-sept années de pratiques parmi des malades affligés de maladies du foie et des entrailles accompagnées de la mauvaise haleine habituelle.

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards sont un composé végétal pur mêlé d'huile d'olive; vous les reconnaîtrez à leur couleur olive. Prenez en une ou deux chaque soir pendant une semaine et notez les effets. 10c. et 25c. la boîte chez tous les pharmaciens.

FEUILLETON

(Suite)

dans ce que sa maîtresse lui avait ordonné de faire, car un sourire de satisfaction cruelle glissa comme un éclair sur les lèvres de Léona.

—Diable! fit Monrion, qui ne voulait paraître étonné ni mécontent, puisque Dorothee était là, à quoi bon cette question à Lucienne?

—A vous prouver que vous ne devinez rien de mes façons d'agir, à vous prouver que vous n'apprendrez que ce qu'il me plaira de vous avouer.

Et encore, ajouta-t-elle en prenant une carafe et se versant à boire, êtes-vous ainsi fait que, bien persuadé que je ne puis que mentir et toujours mentir, vous croirez que c'est là du poison si je vous dis que c'est de l'eau, et que vous croirez que c'est de l'eau si je vous dis que c'est du poison.

—Si je tenais à savoir la vérité, je vous prierais d'en boire.

—Et je ferais comme Cléopâtre, je boirais la coupe empoisonnée.

—Et moi, j'attendrais comme Rodogune.

—Ce qui vous montre que votre prétendue preuve n'en serait pas une...

Mais je vous en prie, Gustave, laissez les toutes ces luites de paroles... nous avons des choses plus sérieuses à traiter. Voulez-vous passer un moment dans la pièce voisine et me permettre de faire ma toilette?

—Vous me permettez autrefois d'y assister.

—Je crains bien, dit Léona, en souriant, que ceci ne soit un soupçon et non pas un regret.

—Je vous laisse à le deviner.

—Ma vanité choisit: je veux croire que c'est un regret, et je ne veux pas mal répondre au dernier des bons sentiments que je vous suppose. Restez.

Léona s'abrita derrière un magnifique écran en tapisserie de Berlin peint à l'aiguille.

—Je vous gêne? dit Monrion.

—C'est fini, dit Léona en repaissant immédiatement, comme si la baguette d'une fée ou la ficelle d'un machiniste de théâtre eût remplacé ses vêtements d'homme par une ample robe de chambre de satin noir, à bouquets de roses, dans laquelle elle s'enveloppa.

—C'est fini, ajouta-t-elle en servant à sa taille flexible la cordelière à glands d'or... mais, dans la position où nous sommes...

—La pudeur? dit Monrion d'un ton gouaillard.

—Pourquoi êtes-vous grossier avec moi? dit Léona tristement, pendant que Monrion regardait, malgré lui, cette suprême beauté.

Il ne lui dit pas que c'était précisément pour échapper à l'empire qu'elle exerçait toujours sur lui qu'il s'était, pour ainsi dire, réfugié dans le sarcasme injurieux, et il répondit:

—Comment voulez-vous donc que je traduise ces sévères précautions?

—Quand on n'est plus aimée, on n'est jamais assez belle.

—Voilà de la modestie à laquelle vous ne prétendez pas que je croie.

—Je n'ai pas la prétention de vous faire croire à quoi que ce soit.

—Excepté à ce qui va se passer ici.

—Ceci, vous le verrez.

—Et c'est bien extraordinaire?

—Ce n'est qu'un rendez-vous entre deux personnes de votre connaissance fort naturel entre des gens qui s'aiment.

—Rendez-vous inouï, sans doute?

—Mais non... rendez-vous.

—A supposer que ce soit si naturel, comment se fait-il que cela doive amener des résultats si importants pour vous ou pour moi?

—C'est que, dit Léona, pendant qu'on apportait une petite table sur laquelle on avait mis deux couverts, c'est que la rencontre est vulgaire, les circonstances qui l'ont amenée sont des plus bizarres.

—C'est une histoire...

—Qui part de chez vous, qui devait se finir sans vous, et qui peut-être ne se dénouera plus que par vous.

—Je vous écoute.

Léona se jeta au fond de son siège, et, de là, regardant Monrion avec le plus gai sourire, elle se prit à dire:

—Quel dommage que nous soyons brouillés, Gustave! il y aurait au fond de tout ceci la plus joyeuse infamie...

Mais, bah!... vous avez laissé vos plumes d'autour dans la glu bourgeoise de la rue de Paradis-Poissonnière; vous êtes vertueux; ne faisons plus de folies... causons sagement...

Elle s'approcha et dit à la chambrière:

—Otez ce couvert.

—Est-il devenu inutile, grâce à ma présence, dit Monrion, et celui qu'il attendait...

—Il n'attendait personne que vous, probablement.

Pourquoi avez-vous mis ce second couvert, Lucienne?

—Pour monsieur le comte...

—Monsieur le comte ne soupe plus avec moi, ma fille... cela pourrait le compromettre.

—Et cela pourrait vous ennuyer.

—Je vous hais trop à cette heure, dit Léona en riant, pour que vous puissiez m'ennuyer.

—Et si je vous demandais à souper, reprit Monrion du même ton, vous généralisez-je?

—Pas le moins du monde.

—Ce qui signifie tout le contraire. Voulez-vous me donner à souper?

—Laissez ce couvert, Lucienne, dit Léona d'un air empressé.

—On n'est plus insupportable que moi, n'est-ce pas? dit Monrion en s'approchant de la table.

—On n'est pas plus charmant.

—Le dépit vous va à ravir.

—Votre air de tyran vous sied à merveille.

—Et il vous inspire de secrètes envies de m'arracher les yeux.

—Il me donnerait presque le désir de vous séduire, fit Léona avec ses beaux yeux doucement voilés, si je ne savais pas qu'il y a au monde des choses impossibles.

—Qui vous a appris ce mot, Léona?

—Vous-même, fit-elle en le servant gracieusement.

—Ah! c'est vrai, fit Monrion; je me rappelle notre discussion à propos de mademoiselle Thoré...

Vous êtes admirable dans l'art des transitions, car je suppose que c'est à Julie que vous voulez en venir.

—En vérité, je n'y pensais pas; depuis longtemps j'avais reconnu qu'il y avait des choses impossibles pour moi, lorsque vous m'avez appris qu'il y en avait aussi pour vous.

—Ceci tient-il aux révélations que vous voulez lui faire?

—Tout à fait, et nous y voilà.

Ils causaient ainsi tous deux, le sourire aux lèvres, l'air de l'âme: rien cependant ne trahissait dans Léona le but qu'elle voulait atteindre.

Elle avait accepté la présence de Monrion avec une facilité qui eût pu faire croire que cette présence lui était nécessaire, et ne semblait pourtant avoir aucune envie de le retenir.

Si, d'un autre côté, on se fût imaginé qu'elle pourrait se faire un moyen des moindres circonstances pour égayer la raison de Monrion; si l'on eût pensé qu'au besoin elle appellerait l'ivresse du festin en aide à ses froides combinaisons, on eût été détourné de cette idée par l'indifférence avec laquelle elle laissait Gustave agir à sa guise, sans le presser, sans l'exciter à rien.

Les aides de camp de Léona étaient partis chacun emportant avec lui l'ordre de la marche qu'il avait à suivre.

Le combat était engagé sur tous les points, et elle venait de recevoir la nouvelle du succès de sa principale manœuvre. Elle s'était réservée Monrion, comme l'ennemi le plus dangereux.

De mots en mots, de retraite en retraite, elle l'avait attiré dans la position où elle voulait le vaincre, et elle réfléchissait avant d'engager cette suprême lutte.

Cependant Monrion attendit quelques instants, et voyant que Léona ne se hâtait pas de parler, il reprit:

—Eh bien! voyons, quelles sont ces révélations que vous m'avez promises?

—Permettez-moi de remonter un peu haut, dit Léona.

—J'ai la nuit à moi, et je vous écoute.

XXXIV

GRANDES MANOEUVRES

—Vous souvient-il, Gustave, dit Léona en fronçant ses noirs sourcils, vous souvient-il de ce jour où il me prit fantaisie de vous demander une tasse de porcelaine qui est encore sur l'étagère de votre salon?

—Parfaitement.

—Vous souvient-il de la scène qui suivit ce refus et du dernier mot que je vous dis?

—Parfaitement. Ce fut une menace.

—Vous vous trompez. Je vous promis une leçon.

—Soit, ne discutons pas sur les mots; c'est donc cette leçon qui fut le point de départ de ce qui va se passer?

—Vous avez deviné.

Je voulais vous prouver qu'il était des hommes prêts à me donner plus que vous ne me refusiez.

—Si vous mettiez le passé en ligne de compte, dit amèrement Gustave, vous auriez beaucoup à obtenir d'eux avant de pouvoir me les comparer.

—Apprenez ceci, Gustave, reprit Léona avec un sourire dédaigneux: dès qu'un homme invoque le passé pour défendre le présent, c'est qu'il n'a plus rien dans son

NE TRIPOTEZ PAS AVEC DES
EMPLÂTRES DE MOUTARDE

Musterole agit plus facilement, plus
promptement et sans l'ampoule

Il n'y a aucun bon sens de mélanger une masse de moutarde, de farine et d'eau quand il vous est possible de soulager des douleurs, des maux ou des raideurs avec un peu de Musterole propre et blanc.

Le Musterole est fait d'huile de moutarde pure et d'autres ingrédients salubres, combinés et formant un onguent blanc et agréable. Il remplace l'emplâtre de moutarde surannée et ne produira pas d'ampoules.

Généralement le Musterole produit un soulagement prompt des maux de gorge, de la bronchite, des amygdalites, du croup, d'un cou raide, de l'asthme, de la névralgie, des maux de tête, de la congestion, de la pleurésie, du rhumatisme, du lumbago, des douleurs et des maux de dos et des joints, des foulures, des muscles douloureux, des meurtrissures, des engelures, des pieds gelés, des refroidissements de la poitrine (prévient souvent la pneumonie). Jarres de 30c. et 60c.; dimension pour hôpitaux, \$2.50.



coeur ou dans sa caisse, selon la monnaie dont il paie l'amour qu'il veut garder.

—Après tout ce que j'ai fait pour vous, pouvez-vous douter de mon amour?

Est une phrase qui veut dire exactement:

—Vous avez eu de moi tout ce que vous pouviez en attendre.

Or, j'ai jugé que j'en étais là avec vous, et je n'ai pas voulu accepter cette position.

Je ne sais comment l'histoire de M. Amab et de la passion qui lui avait inspiré son chef-d'œuvre m'a été racontée à cette époque, mais j'ai voulu vous la faire connaître, j'ai voulu vous montrer quel prix un homme peut attacher à son amour. Je vous ai demandé ce tableau, et je vous ai envoyé chez M. Amab pour que vous puissiez vous assurer par vous-même de quel sacrifice un homme est capable pour la femme qu'il aime, d'un homme pauvre, entendez-vous, et qui vous apportez une fortune. Vous vous rappelez le peu de succès de vos tentatives.

C'est alors qu'à mon tour j'ai tenté moi-même cette illustre conquête, et que j'ai écrit à M. Amab une lettre dont il ne me convient pas pour le moment de vous dire les conséquences, mais qui m'a donné la preuve que je n'aurais pas plus de succès que vous.

—Ah! fit Monrion d'un ton ravi, on vous a refusé, à vous, ce qu'on avait refusé à mes cent mille livres? C'est humiliant.

—Plus humiliant que vous ne pouvez croire. Et comme je voulais vous punir de votre refus, j'ai voulu aussi punir M. Amab du sien.

—Peste! dit Monrion, voici qui se complique... Continuez.

Si quelqu'un eût observé froidement Léona, c'eût été seulement à ce moment qu'il eût pu croire au désir qu'elle avait d'égayer la raison de Monrion par une autre puissance que celle de son esprit; elle lui versa quelques gouttes de vin d'un air distrait, et reprit affectueusement:

—Oui, mon ami... j'ai eu un moment de dépit indicible... et je me suis adressée à vous pour me venger. Je vous ai prié d'enlever à M. Amab ce modèle adoré dont rien au monde ne pouvait lui arracher l'image.

J'ai été encore battue de ce côté... vous avez déserté lâchement ma cause... C'est alors que j'ai voulu punir ce monsieur par un autre côté.

Les moyens illicites s'étant trouvés tout à fait impuissants, je me suis tournée vers la morale; j'ai commis pour cela une très bonne action: j'ai dénoncé à M. Charles Thoré l'intrigue de mademoiselle sa soeur avec M. Amab.

On n'est pas plus malheureuse que moi. Le jour même où ma confiance devait porter ses fruits, M. Charles Thoré disparaît miraculeusement, enlevé par je ne sais qui.

—Vraiment? dit Monrion, qui cherchait à combiner les dates de toutes ces tentatives avortées, et qui croyait y découvrir une grande confusion; mais tout cela me semble bien rapide.

—N'est-ce pas? Et cependant j'ai été battue de vitesse par ce monsieur. Ah! Gustave, ce sera votre maître à tous dans l'art de conduire une intrigue. C'est un esprit toujours prêt à la riposte. Il me restait une dernière ressource; j'allais l'employer ce soir... et ce soir, j'étais déjà vaincue.

—Je ne comprenais guère, dit Monrion; maintenant je ne comprends plus du tout.

—Ce soir, je voulais avertir cette vertueuse famille de l'intrigue qui existait entre Amab et Julie... Eh bien! ce soir, M. Amab la demandait en mariage... C'est vous qui m'en avez apporté la nouvelle, et vous devez vous rappeler ma colère et ma stupefaction quand j'ai appris cette nouvelle.

—C'est vrai... mais dites-moi, Léona, pour engager une lutte si acharnée avec M. Amab, vous n'avez d'autre mobile que le dépit de n'avoir pas obtenu cette toile qu'il m'avait refusée?

—Je voulais me venger...

—D'un refus?

—Oui...

—Mais ce refus... vous aviez sans doute lieu de croire qu'on ne pouvait pas vous le faire?

Léona montra sa main à Monrion: —Ne vous ai-je pas dit que le jour où un autre que vous prendrait dans mon coeur la place que vous y occupez, je jetterais cet anneau?

—Ainsi, M. Amab...

—M. Amab n'a pas mis à ce tableau un prix que j'aie eu à lui refuser. De ce côté, il est inabordable. Il aime Julie.

—Peste! dit Monrion, c'est un terrible amour!

—Ce qui n'a pas empêché M. Amab de me trouver belle, de me le dire, beaucoup plus souvent que je n'eusse voulu l'entendre...

Mais quant à payer l'amour de madame de Cambure d'un sacrifice de quel que mérite, c'est... c'est bon pour les lions de l'espèce de Monrion.

—A-t-il dit cela? s'écria Gustave avec colère.

—Non, car je ne suis pas femme à me laisser dire de pareilles insolences; mais c'est sa pensée, elle parle dans ses faons, dans ses dédains, dans ce je ne sais quoi, qu'on sent, qu'on devine et qui ne peut s'analyser.

Le souper continuait, et dans la préoccupation où Léona avait plongé Monrion, elle avait pu déjà endormir en lui la vigilance qu'il voulait apporter à se surveiller lui-même.

Elle lui avait versé souvent à boire... et il en était arrivé à cette limite où l'homme peut encore s'avertir qu'il est près d'aller trop loin, limite qui, une fois dépassée, ouvre devant lui un abîme de déraison où il se précipite avec fureur.

Léona mit à profit le mouvement de colère qu'elle était parvenue à exciter chez Monrion et reprit:

—Oui, mon cher Gustave, nous sommes battus; moi, par un monsieur à qui je n'aurais pas daigné accorder une minute pour se défendre, et vous, par une petite fille qui vous a persuadé de sa vertu séraphique.

—Ma foi, dit Monrion en riant, vous triomphez probablement plus que vous ne pensez, puisqu'il épouse...

—Eh! non, lui dit Léona, il n'épouse pas.

—Comment?

—Il enlève... ou plutôt il fait fuir.

—Quand donc?

—Ce soir même...

—Et cette demande?

—Un prétexte pour pénétrer une dernière fois dans la maison.

—En êtes-vous sûre?

—Voyons, reprit Léona en s'accoudant gracieusement sur la table, recordons-nous un peu, comme dit Figaro. Avez-vous vu Julie, ce soir?

—Non.

—C'est bien cela! dit Léona! j'en étais sûre.

—Comment?

—Continuons, reprit Léona.

—M. Amab, quand vous êtes allé ce soir chez M. Thoré, ne faisiez-vous pas de grandes phrases aux grands parents?

—Je l'y ai laissé occupé.

—Eh bien! fit Léona en se relevant gaiment sur son siège, pendant ce temps-là, la jeune fille s'échappait.

—C'est impossible, dit vivement Monrion; un enlèvement... ou une fuite pareille... mais c'est un crime prévu par la loi.

—Aussi, M. Amab en sera-t-il parfaitement innocent; il sait où cacher cette jeune fille, comme il a su où cacher son frère.

—C'est donc un démon ou un forçat libéré que ce monsieur?

—Je vous l'avoue, Gustave, cet homme m'a frappée d'admiration; et lorsque Jean m'a raconté sa dernière combinaison, j'ai courbé la tête pour vous.

—Jean?

—Ne l'avez-vous pas mis au service d'Amab, pour vous assurer de la vérité de ce que je vous avais dit?

—Oui.

—Et puis, ne l'avez-vous pas chassé, pour vous avoir remis une lettre qui vous confirmait l'affreuse vérité?

—C'est vrai.

—Eh bien, il est resté au service de son nouveau maître, et il a préparé les choses pour ce merveilleux enlèvement.

—Qu'a-t-il donc fait? reprit Monrion avec calme.

—Gustave, dit vivement Léona, sur votre honneur, me promettez-vous de ne pas faire une querelle sanglante de ce que, dans d'autres temps, vous auriez appelé une excellente plaisanterie?

—Je ne puis vous faire un pareil serment.

—En ce cas, je ne puis rien vous dire.

—Mais si mon honneur est engagé à avoir raison des procédés de ce monsieur, dit Gustave, dont la tête commençait à s'exalter, je dois les punir.

—Vous ne pouvez les punir qu'autant que vous les connaissez, et alors, je me refuse à vous les dire.

—Je commence à vous comprendre...

Ne m'avez-vous pas dit que je laisserais ici quelque chose de mon honneur? Léona... Léona... Je veux que vous me disiez tout... Il le faut!

—Oh! dit celle-ci en se rappelant vivement de Gustave, avec cet abandon familier qui la rendait quelquefois si persuasive et en lui parlant à demi-voix, si vous voulez m'aider à me venger, si vous voulez vous venger vous-même... non par un duel, cet homme ne mérite pas de recevoir une pareille leçon de vous, mais comme on se venge de ces Céladons d'atelier, comme on se venge de ces Célimènes de bouti-

ques; mais non... vous ne le voudriez pas... Vous n'êtes plus capable d'une résolution héroïque.

—Si j'ai été joué, Léona, je m'en vengerai, soyez-en sûre. Seulement, je garde le choix de ma vengeance.

Léona, en proie à la plus violente agitation, s'écria, sans répondre à Monrion:

—Et il y a une femme devant laquelle, aussi, moi, il faut que je m'humilie. Ah! Gustave, mademoiselle Thoré fait comme le Cid, elle débute par des coups de maître.

—Aurez-vous bientôt fini vos exclamations?... répondit Monrion brusquement. Voyons, parlez!... que va-t-il se passer?

—Monsieur le comte, dit Léona en se plaçant de nouveau devant lui, faisons mieux que de nous venger... prenons-en galement notre parti... Et cependant, reprit-elle en frappant la terre du pied avec rage, êtes-vous d'accord à ce point?... c'est affreux...

Mais que faire? ajouta-t-elle d'adieu, avec un homme qui ne connaît plus que cette vengeance stupide du duel, et qui, va, joué, bafoué, ridicule, déshonoré (car vous le serez), à un combat où il trouvera peut-être la mort, peut-être une blessure qui le défigurera.

—Oh! parlez, parlez, Léona, dit Monrion, dont l'impatience et la colère croissaient à chaque instant. Que signifient ces demi-mots, ces lamentations, ces menaces, et en quoi M. Jean s'est-il mêlé en tout ceci?

—Et que diriez-vous, reprit Léona en se penchant vers lui et en le regardant du sourire, du regard, de l'impertinente oscillation de sa tête, que diriez-vous d'une petite personne qui, très assurée de l'amour qu'elle inspire à M. le comte de Monrion, s'est imaginé de se servir de lui pour cacher, non pas seulement ses amours avec un autre, mais encore sa fuite avec cet autre?

—Vous êtes folle, répondit Monrion.

—C'est possible, répondit Léona du même air. Mais que penseriez-vous d'un ancien valet de chambre de M. de Monrion qui est venu louer dans ma maison, où M. le comte est très connu, et sous le nom de M. le comte de Monrion, un petit appartement destiné à protéger les amours secrets de M. Amab?

—Comment! s'écria M. de Monrion, ce drôle se serait permis une pareille infamie?

—Que diriez-vous, reprit Léona, de M. Amab, si pendant qu'il enlève le père et la mère de la jeune personne par

Poumons affaiblis par MAUVAIS RHUMES

CASCARA QUININE

Vieux remède de famille—sous forme de tablette—facile, efficace, facile à prendre. Pas d'opiat—pas d'effets désagréables après. Rhumes guéris en 24 heures—Grippe en 3 jours, sinon argent remis. Achetez la boîte véritable avec dessus rouge et portrait de M. Hill. 24 tablettes pour 25c. Dans toutes les pharmacies.

NOUVELLES LOCALES

Ce matin à 6 heures, le thermomètre indiquait 6 degrés au-dessus de zéro au coin des rues Pine et Lisbon.

M. Pruneau, linotypiste au Messager, est retenu chez lui par la maladie.

Samedi et dimanche la police a opéré quinze arrestations pour ivrognerie. La cause d'aussi nombreux arrêts réside sans doute dans le fait qu'un plus grand nombre ont voulu se réchauffer un peu en raison de la tempête de neige, accompagnée d'un froid rigoureux, que nous avons eue samedi soir.

M. Noé Provencher, fils de M. Zéphirin Provencher, rue Park, et voyageant pour la Lipton's Tea Co. de Chicago, est en visite dans sa famille pour une couple de semaines.

Hier après-midi il y eut partie de whist au profit de la Croix Rouge, chez Mlle Alice Guimond, rue Oak. Cette partie a été organisée par Mme Joseph Gallant, l'une des concurrentes de la chausserie Field Bros. & Gross, pour venir en aide à la Croix Rouge. Les prix ont été gagnés comme suit: Dames, 1er, Mlle Ernestine Michaud; 2ème, Mlle Emélie Guimond; consolation, Mlle Giguère. Hommes, 1er, M. Geo. Giguère; 2ème, M. Jos. Gallant; consolation, M. Lucien Boulet. Musique par l'orchestre Lachapelle.

Il est rumeur que si Charles Calahan est élu mercredi conseiller du quartier 5 d'Auburn, John Walsh sera appointé officier de police pour le New Auburn et Jerry Minnehan, concierge au Auburn Hall. Pas bête, pour un quartier canadien!—UN ELECTEUR.

Nous entendons rarement un mot d'éloge à l'adresse des franc-maçons comme groupe mais n'empêche qu'ils sont, règle générale, doués des plus nobles sentiments de charité chrétienne. Ainsi, nous lisons dans les journaux que le chef de la loge locale Kora Temple a télégraphié vendredi au chef de la loge maçonnique d'Halifax de tirer une traite au montant de \$1000 sur la loge de Lewiston pour aider au soulagement des sinistrés. Voilà un geste qui se marie bien avec le dicton: "Bien dire et bien penser ne valent rien sans bien faire!"

Lettres non réclamées au bureau de poste de Lewiston le 10 du courant: Alfred Bloudeau, Jos. Fournier, Louis Gauchy, Exard Pudon, Arthur Lapointe, Henry Roméo, Mme Evelyn Bouliant, M. Alce Chouinard, Mme André Côté, Mlle Avenir Dostie, Mlle Clémentine Gagné, Flora Hébert, Marie Lacroix, Mlle Anna Cyr, Mlle Rosanna Poulin, Mme Alice B. Roy, Mlle Eugène St-Pierre, Mme Annie Toulouse.

M. Arthur Levesque et Mlle Emma Rodrigue étaient à Berlin samedi et dimanche en visite chez M. Georges Rodrigue, frère de cette dernière.

Mme Pierre Gamache, de Kezar Falls, Me., est en visite chez son garçon, M. Arthur Gamache, de Lisbon, Me.

La police est encore activement à la recherche d'un de ceux de jeunes gens qui ont volé l'automobile de M. le docteur Ducharme l'automne dernier et elle espère le retracer dans une des grandes villes du Massachusetts.

M. Edouard Gagné, directeur du Pleasant Hill Sanatorium, est parti samedi pour le Lac des Seize Iles, P. Q., où il a été appelé par télégramme pour voir sa mère dangereusement malade.

M. J. B. Rivard est à se préparer pour aller en Californie passer deux mois. Il se propose de partir le mercredi après Noël avec M. Rosario Giguère et sa famille qui vont s'établir près de San Diego.

Mme French soupçonnée d'avoir mis le feu à quinze endroits de son domicile a subi un deuxième examen à l'hôpital et, en conséquence, les autorités sur l'avis des médecins ont jugé à propos de l'envoyer à l'asile d'Augusta.

On commence déjà à parler politique. C'est un peu hâtif mais, apparemment on semble vouloir mettre en pratique l'idée maintes fois émise que pour avoir du succès, en politique surtout, il faut s'y prendre de bonne heure, voire même s'en occuper toute l'année. Ceux qui sont un peu au courant des rouages politiques nous présentent une chaude lutte aux prochaines élections municipales.

L'élément canadien-français qui a été dépourvu de plusieurs positions l'an dernier en raison du fait que l'élément irlandais, règle générale, s'est rangé du côté républicain, a l'intention de prendre sa revanche en s'assurant le contrôle de l'administration de la ville. D'un autre côté, les républicains ne seront pas inactifs et ils vont faire des efforts suprêmes pour s'assurer non seulement une majorité au conseil de ville mais ils vont aussi faire en sorte d'être le maire de leur choix. Ils seront aidés en cela par un groupe toujours croissant de membres de l'Alliance Civile. De leur côté les démocrates vont remuer ciel et terre pour remporter la victoire et ils seront aidés de l'Alliance Indépendante, une organisation franco-américaine, que l'on ne peut facilement classer au rang des quantités négligeables. Somme toute, nous pouvons dire actuellement que les élections du printemps vont revêtir un cachet hors du commun et que les deux partis adverses vont déployer toute l'énergie possible pour assurer le triomphe de leur cause. Cette lutte sera d'autant plus animée en raison du fait que les élections générales de l'Etat auront lieu en septembre prochain et les "gros bonnets" politiques basent leurs prédictions sur le résultat obtenu dans les villes. On sait qu'au point de vue des élections présidentielles on a l'habitude de dire: "Le résultat obtenu en Maine, sera celui de la nation entière!" Il en est de même presque pour notre ville au sujet des élections d'Etat. Voilà pourquoi on attache une aussi grande importance aux prochaines élections municipales.

La réunion annuelle des membres de la Maine Automobile Association aura lieu mardi à Auburn. Un grand nombre des principaux citoyens de l'Etat qui s'intéressent à l'automobilisme et aux bonnes routes seront présents et l'assemblée sera très intéressante à plusieurs points de vue.

Demain soir, à 7 1/2 hrs, aux salles de l'Institut J. C. assemblée du Conseil St-Joseph No. 159 de l'Union St-J-Bte d'Amérique. Tous les membres sont priés d'être présents car les élections des dignitaires pour 1918 aura lieu. Outre l'élection, il y a une question très importante qui sera discutée c'est celle d'avoir les assises du prochain Congrès de notre grande société dans notre ville. Les directeurs de l'Union St-Jean-Bte d'Amérique n'ont pas encore décidé où aura lieu ce congrès mais ils ont les yeux tournés vers Lewiston et il faudra que le Conseil St-Joseph se prépare au cas où la décision du bureau chef sera favorable à notre ville et pour cette raison tous les membres qui sont libres mardi soir le 11 décembre 1917, devraient se faire un devoir d'assister à cette réunion.—ADELARD JANELLE, Sec.

M. Gray a bien voulu prêter gratuitement l'usage du Mystic Hall pour une danse publique demain soir, mardi, au profit des alliés et organisée par Mme Joseph Thibault qui a été choisie pour représenter la Serbie au Bazar des Alliés et qui est entrée dans le concours des nations.

On sait que tout récemment les taux d'assurance contre le feu ont été augmentés de 10 p. c. à Lewiston et Auburn et depuis, les contribuables ont cherché à découvrir la cause de cette augmentation. Or nous lisons dans les journaux qu'une lettre a été adressée aux différents agents de ces compagnies les informant des causes de cette hausse dans les taux. Les raisons que l'on donne résident dans l'augmentation de 8 p. c. dans les frais de voyage des inspecteurs, le coût plus élevé des repas et des accommodations aux hôtels, les timbres-poste, la papeterie, le loyer, les télégrammes, les dépenses du téléphone, l'augmentation de salaire des employés sans compter le coût beaucoup plus élevé de la main-d'œuvre et des matériaux qui entrent dans les réparations occasionnées par le feu. Cette augmentation de 10 p. c. dans les taux ne couvre pas les dépenses encourues actuellement et les directeurs des différentes compagnies d'assurances ont agi de bonne foi dans le but de sauvegarder les intérêts de leurs assurés dans ces moments critiques que traverse le pays. De tout cela, nous déduisons que cette augmentation des taux est due à la guerre. Nous devons donc nous rendre à l'inévitable sans trop maugréer. D'ailleurs les assurances contre le feu et la vie, de même que la publicité obtenue par les journaux et tant d'autres spéculations dont nous ne retirons jamais le bénéfice sont en quelque sorte du domaine du hasard et il faut inévitablement payer pour les changements.

Depuis quelques jours nous n'avons pas de lumière municipale. M. Charles Guimond, surintendant des machines qui produisent l'éclairage électrique, nous apprend que l'arrêt momentané des machines est causé par la rupture d'une clef qu'il faut absolument remplacer par une neuve. Il en a immédiatement commandé une par le télégraphe et il espère que mercredi soir le tout sera remis en ordre et nous aurons de nouveau l'éclairage ordinaire.

Assemblée importante de l'Alliance Patriotique mercredi soir aux salles du Cercle Canadien. Tous les membres sont priés d'être présents. Les sociétés qui ne se sont pas encore fait représenter sont priées d'envoyer un comité pour s'adjoindre à l'Alliance et montrer ainsi leur patriotisme. 10-12

M. Wilfrid Cloutier, de la rue Gill, New Auburn, enrôlé dans le corps de réserve militaire des médecins, après avoir stationné au fort Etten Allan du Vermont jusqu'au mois de septembre et avoir été assigné au Fort Egglethorp en Georgie y fut, après une semaine de séjour dans le sud, sérieusement malade. Il dut subir l'ablation de l'appendice. Une lettre reçue la semaine dernière nous apprend qu'il espère venir se reposer durant les fêtes chez son père, M. Nap. Cloutier.—Curieuse coïncidence. M. Albert Cloutier, son frère, a subi lui aussi une opération semblable à l'Hôpital Canadien jeudi matin et est en bonne voie de guérison.

Mlle Alice Cloutier qui était assistante-dentiste chez le Dr Furbush, est entrée aujourd'hui à l'Hôpital Canadien pour suivre un cours de garde-malade.

Le 1er service anniversaire de Odile Laplante aura lieu mercredi matin à 7 heures à l'église St-Pierre. Les parents et amis sont priés d'y assister.

Samedi matin vers 11 hrs 30, le tracteur de M. Emile Sacré descendant la rue Main revenant de livrer des marchandises lorsque, un peu au-delà de l'Hôpital, le tracteur de la maison Ham, venant en sens inverse, accrocha une de ses roues d'avant dans une des roues de derrière de la machine Sacré. Cette dernière n'eut presque pas de mal, mais la roue de la machine Ham fut absolument démolie et mise hors de service. La machine brisée était conduite par M. Napoléon Gauvin; celle de M. Sacré l'était par M. Ovide Pépin, accompagné de M. Richard Jacquemin.

Accusé de voies de fait sur sa femme un Polonais a été arrêté hier par la police et logé au poste. Ce matin, il a été condamné à \$3.00 et les frais de la cour.

Naissance: le 9 décembre soir, Mme Emilien Marcotte, un fils. La mère et l'enfant se portent bien.

C'est demain soir, au Club Musical-Littéraire la quatrième et dernière partie de whist au profit des alliés.

Demain matin on transportera à l'Hôtel de Ville le splendide kiosque monumental que le Club Musical-Littéraire tiendra mercredi et jeudi durant le Bazar des Alliés et qui représentera les Franco-Américains de nos deux villes. Ce kiosque a été conçu et construit par M. Jacquemin, un artiste belge récemment arrivé parmi nous, et sans ostentation nous pouvons dès à présent prédire que ce sera le plus élaboré que nous verrons dans la salle.

Assemblée très importante, demain soir, des dames et demoiselles du Camp Maple Leaf d'Auburn, au lieu ordinaire. On y fera l'élection des officières et toutes devraient se faire un devoir d'y assister. Par ordre, la Présidente.

Dans le but d'éviter les regrettables accidents qui se produisent si souvent dans la saison du patinage, M. le maire Burnham, d'Auburn, a fait inonder une grande étendue de terrain sur l'avenue Minot où patineurs et patineuses pourront se livrer à leur sport favori sans encourir aucun risque. Voilà une innovation qui devrait bien être adoptée par nos conseillers municipaux.

Après plusieurs semaines de recherches, le sous-chef de police Picard a réussi à retrouver plusieurs gros traîneaux employés dans les chantiers, propriété de M. Lewis Keenan, de Sabattus. Ces traîneaux, parait-il, attendaient au Grand Tronc le moment d'être expédiés lorsqu'ils ont soudainement disparu. M. Picard a réussi à les retracer chez un fermier des environs qui lui a déclaré qu'il était entré en leur possession par l'entremise de son fils à qui un Juif en avait fait cadeau. La police cherche encore à éclaircir ce mystère et à découvrir le véritable auteur du vol.

La police est à la recherche d'un bambin âgé de 11 ans, Harold McGowan, dont les parents demeurent, 111 rue Middle. Le garçonnet est parti de chez lui samedi soir avec un dollar pour acheter certains articles et il n'est pas encore rentré au foyer domestique. Il a été vu samedi soir à la porte de l'Hôtel de ville où il a demandé à un homme le prix d'admission aux vues animées.

Un Canadien du haut de la ville a comparu ce matin devant le juge Curran sous l'accusation de voies de fait sur son épouse. La plaignante ne s'étant pas montrée en cour, le défendeur a été remis en liberté.

La bordée de neige de samedi soir a quelque peu entravé la circulation des tramways sur les réseaux reliant Lewiston aux villes et villages environnants mais depuis ce matin le trafic se fait régulièrement comme d'habitude.

M. Donat J. Paradis est parti samedi pour aller voir les dégâts causés par le désastre survenu à la ville d'Halifax. Il est peu probable que notre jeune concitoyen ait l'avantage de mettre son projet à exécution car, ce matin, nous lisons dans les journaux que le maire de cette ville vient d'ordonner à tous les étrangers de quitter Halifax afin de ménager les vivres et de réserver les accommodations pour les blessés et les victimes de ce désastreux accident.

Coréna, enfant de M. Henri Bernatchez, domicilié 1 rue Knox, est décédée le 9 du courant, à l'âge de 3 ans et 9 mois, après deux semaines de maladie. Elle a succombé à la rougeole. La petite détenait une police dans la Compagnie d'Assurance Funéraire. L'enterrement aura lieu demain après-midi sous la direction de MM. Pinette, Fortin & Turgeon.

M. Joseph Therriault, soldat au Camp Devens, était en visite dans sa famille à Lewiston samedi et dimanche.

L'assemblée des Dames Artisanes, succursale Alfred Fortier, qui devait avoir lieu demain soir, mardi, a été renvoyée à jeudi soir.

POUR NOS SOLDATS.—L'Alliance Patriotique désire avoir les noms et adresses de tous les soldats franco-américains de Lewiston et Auburn. Leurs parents et amis sont priés de donner ces noms au comité afin que les soldats reçoivent ce que l'Alliance leur envoie. L'Alliance a déjà envoyé du tabac et des cigarettes à nos soldats en Europe et aux Etats-Unis.

Mme Elzéar Dubé est fière d'étaler un drapeau à deux étoiles, indiquant que cette brave mère a dans l'armée américaine deux fils prêts au sacrifice suprême pour la défense de la grande République des Etats-Unis. Les deux fils de M. et Mme Dubé sont: Oscar, âgé de 25 ans et Pierre, âgé de 23. Ce dernier est depuis quelques semaines sur le front en France, dans une Trench Mortar Battery, et l'autre est stationné à Charlotte, N. C., en prévision d'un départ prochain pour les champs de bataille. Mme Dubé était heureuse d'apprendre ces jours derniers, que son fils Oscar avait été nommé sergent.



By inducing the practice of "pay as you go," the famous **S.H. Green Stamps** are opponents of extravagance and exponents of economy and thrift.

The Sperry & Hutchinson Co.

ATTENTION! CHEVALIERS

Assemblée des Machabés mercredi soir le 12 décembre aux salles des Artisans, College Block, pour faire l'élection des officiers. Il est important que tous les chevaliers soient présents.

Par ordre, Le Secrétaire J. PLANTE.

TRIBUNE LIBRE

AUX CANADIENS VOTEURS DU QUARTIER 5 D'AUBURN.—Rappelez-vous que c'est mercredi le 12 décembre, les élections pour la ville d'Auburn. Rappelez-vous que l'an dernier, il y eut une rumeur disant que c'était l'élément de bière et de whiskey qui avait gagné la victoire de M. Burnham. Mais rappelez-vous votants d'Auburn, qu'aujourd'hui il n'est pas question de boisson, dans la personne de M. Frève, mais du vrai patriotisme.

UN ELECTEUR.

GRAND CHOIX DE ...CADEAUX POUR NOEL... A LA

Librairie Française, 278 rue Lisbon,

ET AU

Magasin de Meubles, 289 rue Lisbon,

Poupées, Sleighs, Chevaux, Berceuses, Meubles, Poêles et Réchauds.

Livraison a domicile sans frais

EMILE SACRÉ
278-289 rue Lisbon, Lewiston

Ouvrage de Toiles et Draperies **LE BEAU MAGASIN** Rembourrage et Réparations

Non seulement nous sommes préparés pour vous accommoder ou vous aider à choisir mais nous avons en magasin l'un des plus gros stocks de la Nouvelle-Angleterre. Notre ambition est de plaire, que votre achat soit gros ou petit, il est toujours apprécié.

Un cadeau de Noël pratique est un rotisseur sans feu à un, deux ou trois compartiments. Nous recommandons leur usage en été comme en hiver. C'est l'idée Hoover. Le plus grand économiseur de combustible que le pays ait encore connu.

Le poêle Ideal Fireless enlève tous les détails ennuyeux de la cuisine. Il cuit les rôtis, le pain, les soupes, fait bouillir ou cuit à la vapeur sans que la ménagère s'occupe de rien. Pas de nourriture brûlée, écorchée, séchée ou trop cuite.

Un poêle Ideal Fireless augmente le dépôt à la banque de la famille. Pensez-y 80 p. c. de combustible épargné.

Il n'y a rien de difficile à apprendre pour cuire avec un poêle Ideal Fireless. C'est la simplicité elle-même. Employez une recette quelconque. Les seules différences que vous constaterez en cuisant avec un Ideal sont celles-ci: Votre ouvrage sera diminué, la nourriture sera plus délicate et saine et votre compte de charbon et d'épicerie sera diminué de beaucoup et votre satisfaction sera grande.

Un, deux et trois compartiments en magasin

Visitez notre section des arts **Jack & Hartley Co.** UNION SQUARE 3ème et 4ème Planchers Edifice B. Peck. Tables Plantes Tee Klub

MM. Jos. C. Loisel, et Roland Dubé, commis.

Vente-Débaras de Chaussures de Fillettes

N. B. Il me reste encore quelques paires de chaussures, Hommes, valeurs \$2.50 et \$3.00 que je vendrai encore cette semaine pour **\$1.98**

A partir d'aujourd'hui et toute cette semaine je ferai une vente spéciale de chaussures pour fillettes. Venez profiter de ces rares occasions.

Chaussures valant \$1.75 pour **\$1.45**

Celles de \$2.00 pour **\$1.69**

Celles de \$2.25 pour **\$1.89**

Venez voir nos chaussures en feutre et les souliers de maison que je viens de recevoir et que je vends à prix très raisonnables.

PIERRE LEVESQUE

315 RUE LISBON

LEWISTON, ME. j12